

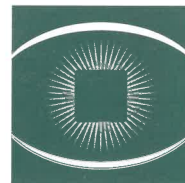
Le P'tit Fantastic' n°63

Festival de Gérardmer



du 26 au 30 janvier 2000

Mercredi 15 décembre 1999



Le Diction du Jour :
Hiver précocé : le monstre sort du Lac
comme son cousin d'Écosse

Jour J-42

Edito

L'An 2000 approche à grands pas. L'heure de souhaiter à tous nos lecteurs de bonnes Fêtes de fin d'année, un peu exceptionnelles, en raison du rendez-vous avec une année nouvelle qui débutera par un 2 suivi de trois zéros. Notre génération de "passage" aura donc vécu l'extraordinaire montée du rêve des années 60 vers un futur que l'on imaginait bien autrement.

Et comme les fins d'année sont l'occasion de fêtes en tous genres, rappelons ici que si la date de l'an 2000 reste magique, le 3^{ème} millénaire et le 21^{ème} siècle ne commenceront que le 1^{er} janvier 2001... Les 7^{ème} et 8^{ème} éditions du Festival du film fantastique seront donc à l'honneur en 2000 et 2001, car plus que tout autre festival du cinéma, le nôtre est fortement lié à l'anticipation.

Espérons qu'après le Diable, les gens du cinéma à travers le monde nous offriront l'espoir d'un monde meilleur. Même si le rêve ne rejoint pas toujours la réalité, si l'on veut que cette formule ne soit pas qu'un vœu pieux, que la concorde et l'harmonie qui règnent autour de ce festival, servent de petit et humble exemple.

Et avec quelques jours d'avance, qu'il nous soit permis de vous souhaiter une Bonne Année 2000.

Pierre Sachot
Président de l'association

Une nouvelle affiche DIABOLIQUE !



Un regard ensanglanté qui vous transperce et sonde vos pensées, une cape qui cache un corps (peut-être) monstrueux... et un papillon vert-espérance. L'affiche interpelle, sans aucun doute, celles et ceux qui l'ont observée. Quelle(s) signification(s) peut-on donner à cette image ? Qu'est-ce qui a poussé son auteur, Christian Blondel, à mettre de côté le paysage géromois pour privilégier cette vision satanique ?

Bien sûr, l'image du Diable, personnage récurrent de cette 7^{ème} édition du Festival de Gérardmer Fantastic'Arts, s'imposait d'elle-même sur l'affiche. 2000 sera l'année des craintes millénaristes et apocalyptiques. Plus qu'un bug informatique, la fin du monde ! En attendant, préparons-nous pour les Fêtes et pour un Festival démoniaque.

Une programmation qui s'annonce infernale :

Même si l'on ne connaît pas encore la totalité des films qui seront projetés, on peut d'ores et déjà annoncer : *House on Haunted Hill* de William Malone (USA), *Besat* d'Anders Ronnow-Karlund (Danemark), *Kolobos* de Daniel Liatowitsch et Davos Todd Ocvink (USA), *The Lighthouse* de Simon Hunter (G-B), *Los sin Nombre* de Jaume Balagueró (Espagne), *Stir of Echoes* de Davis Koepp (USA). Et une quarantaine de longs métrages, comme *Galaxy Quest* de Dean Parisot, *Shadow of the vampire* d'Elias Merhige, *Supernova* de Walter Hill, *Animal Farm* de John Stephenson, seront également présentés.

A suivre les courts-métrages fantastiques francophones, avec Canal Plus, partenaire qui parraine la section courts métrages et sélectionne les meilleurs vidéos clips fantastiques.

A ne manquer sous aucun prétexte une rétrospective sur *Le Diable est de retour* avec *Angel Heart* d'Alan Parker, *L'Associé du Diable* de Taylor Hackford, *L'Exorciste* de William Friedkin, *Incubus* de Leslie Stevens, *Inferno* de Dario Argento, *Le Jour de la Bête* de Alex de la Iglesia, *Rosemary's Baby* de Roman Polanski et *Le Témoin du Mal* de Grégory Hoblit.



PEUGEOT



L'Internet par France Télécom



L'amour du beau large



Dans la série «les inédits vidéo», une sélection de longs métrages fantastiques destinés au marché de la vidéo donnera lieu à un *Prix du Public* avec *Télé K7*.

Les vidéos-clips fantastiques auront une sélection très pointue, de même que les jeux vidéos et, grande nouveauté, la publicité sera également consacrée avec une compétition de films publicitaires sélectionnés en collaboration avec *CB News* et *Culture Pub*. Qui a oublié la pub *Orangina Rouge* d'Alain Chabat ?

Exposition «Arts Plastiques», les noms

La Salle Belbriette de l'Espace LAC va voir sa tranquillité malmenée pendant le Festival de Gérardmer qui invite, cette année, cinq artistes qui conjuguent la violence au présent de l'agressif.

Les artistes sont **Romain Denis** (*Peaux de peinture* - peinture sur verre), **Patrice Girard** (*Viande folle* - sculpture), **Meriem Bouderbala** (*Foulards du quotidien* et *L'Etouffé des cauchemars* - peinture sur tissu), **Cathryn Boch** (*Femmes brochettes* et *Robe épine* - installation) et **Jacques Davis** (installation vidéo de 24 écrans reliés par ordinateur dans lesquels circule une image).

Bande-dessinée : c'est Caza qui s'y colle



©Caza

Après Moebius, Druillet, Ribera, Baru, Loisel, Adamov, c'est Caza qui sera honoré par le Festival en exposant ses oeuvres et en l'accueillant au sein de la MCL.

De son vrai nom Cazaumayou, Caza est un des meilleurs illustrateurs fantastiques de l'hexagone. Son talent apparaît sur des couvertures de livres (*J'ai Lu*, *Denoël*, *Fleuve Noir*), des magazines (*Casus Belli*), des jeux vidéos (*Kult*) et des jeux de rôles (*L'appel de Cthulhu*, *Drakken*) tout en poursuivant la série BD du *Monde d'Arkadi*, prévue en dix tomes. Issu de l'école Pilote et Métal Hurlant, il collabore également à l'adaptation en dessin animé.

La chaleur des lettres Fantastic sur le lac glacé

«C'est la tradition», dit souvent notre vice président Marius Jené. «Le froid et la neige arrivent toujours le jour où nous choisissons de planter le décor au bord du lac». L'énorme assemblage de pièces de bois et d'ampoules électriques, tenues entre elles par d'énormes clous et vis, demeure au fil des ans, le symbole du festival qui s'est implanté, il y a maintenant sept ans, dans la Perle des Vosges.

Pour ceux qui n'ont jamais vécu ce moment intense où le bâti sort de son garage avec police municipale et gendarmerie pour accompagner le convoi exceptionnel à travers la ville, c'est un rendez-vous qu'il ne faudra pas manquer la prochaine fois (au démontage, par exemple). Aujourd'hui il faut pas moins de trois jours pour que le «mécano» se dresse. Puis, vient le moment de la mise en éclairage. Magique. Merci aux artisans de cette illumination.

Le prix des billets et pass ne change pas

C'est une très bonne nouvelle pour les accros du cinéma. L'organisation du festival a décidé de ne pas changer le prix des billets pour cette année. Nous aurons donc toujours l'entrée unique pour 35 francs, le pass journée à 100 francs le jeudi ou le vendredi, 150 francs le samedi, 200 francs le pass week-end, 400 francs pour la durée du festival.

Trois salles de cinéma seront à disposition du public : l'Espace Lac, le Casino, la M.C.L. Avec comme toujours une salle pour la vidéo, le Paradiso et une nouvelle salle *Olac-Wom-Wom* qui sera destinée à une nouveauté : l'histoire du festival vue

par des amateurs et des professionnels, ou *Regards sur le festival de Gérardmer depuis sa création*. Une collaboration avec la section cinéma du lycée hôtelier qui devrait produire les meilleurs effets. L'accès aux deux salles vidéos est toujours gratuit.

Il est rappelé que l'achat d'un billet correspond à une entrée au choix dans l'une des salles du festival pendant la durée de la manifestation, mais en aucun cas à un film déterminé. L'entrée dans les salles se fait dans l'ordre d'arrivée des spectateurs, avec une priorité pour les badges et les pass, affichés à la billetterie et devant les salles. Il ne sera procédé à aucun remboursement.

Les vitrines : le diable à chaque coin de rue

Appel au démon, au Diable, à Satan, Lucifer et autres succubes ! Bientôt arriveront les visiteurs de *Fantastic Arts* ! Déjà, dans certaines salles, au cours de réunions plus ou moins secrètes, s'élaborent des projets pour décorer notre ville. Décors qui constitueront la parure de notre cité devenue vaste corbeille d'où jailliront les films contant de fantastiques épopées.

En cet an 2000, le dernier festival du siècle passe un pacte avec le Diable. Un Diable qui, dans son désir de tromper, de séduire, d'abuser pour gagner toujours, prend l'allure, tantôt du serpent (ça, on connaît depuis longtemps) de l'angelot, de la fée, de la répugnante sorcière ou du superbe Apollon. Comment apparaîtra-t-il, ce diable, ce démon, multiforme, aux vitrines de notre ville, aux fenêtres et aux balcons de nos maisons, pour saluer le 7^{ème} *Fantastic Arts* ?

Attention, nous demandons à toutes les personnes qui décoreront magasins, maisons et balcons de se faire connaître auprès de *Fantastic Arts* ; sinon nous risquerions de manquer certaines réalisations. Même en passant un pacte avec le Diable, avec celui là, on ne sait jamais...

Les nouveautés : toujours plus

Il faut noter que ce festival sera plus largement ouvert aux productions

européennes (Danemark, Eire, Espagne, France, Grande-Bretagne), mais aussi internationales (Japon, Corée du Sud, Hong-Kong, Etats-Unis, Canada).

Le colloque (qui suivra le premier organisé en 1999), sera bien entendu ouvert au Diable. On attend la présence espérée de Monseigneur Di Falco et de Paul Georges Sansonetti, ancien professeur à la Sorbonne et spécialiste de l'histoire des mythes dans le cinéma.

Pour les *French Fantastic Awards*, cinq cents questionnaires ont été adressés à des personnalités représentatives de la culture française (cinéastes, comédiennes et comédiens, journalistes, romanciers, agents, couturiers, producteurs). Les lauréats seront couronnés à Gérardmer sur les critères suivants : œuvre, interprétation. Bref, ceux et celles qui, à leur manière, nous auront fait participer à leur imaginaire.

Pour le prix littéraire, ce sont les éditions Hachette qui prennent le relais avec leur collection *Les Abysses*. Concernant la compétition, voir article page 1.

Réussite ou échec : l'avenir dépend de tout le monde

Un festival se compose de partenaires, de journalistes, du public, des organisateurs et bénévoles, d'une programmation, d'une organisation, et aussi d'un financement. Mais au-delà, c'est dans la cohésion d'un tissu industriel et commercial que réside la solidité financière d'un festival. Si l'un manque, c'est tout l'édifice qui s'écroule ou qui chancelle. Et tant que le festival existe, on mesure mal la chance que ce festival ait élu domicile dans la Perle des Vosges.

On n'empêchera jamais les grincheux d'estimer que cela ne sert à rien, que cela coûte trop cher. Parfois certains commerces ferment à cette époque par peur du monde. Le monde est ainsi fait. Il y a aussi ceux qui profitent du succès sans jamais mettre la main au porte-monnaie. Même si l'on ne peut imposer à tout le monde de participer, les attitudes «à contre-courant» sont, à terme, dommageables.

Le triptyque, les affiches : c'est pour bientôt

Ne le réclamez pas, il arrive. Il sera distribué avant Noël, à Gérardmer, comme dans toute la France et au-delà. Il sera livré en même temps que l'affiche du festival et fera la joie des collectionneurs. Mais n'attendez pas un programme définitif. Ce dernier n'arrive généralement qu'aux alentours du 15 janvier.

Les sponsors : une fidélité accrue

Pour réussir un festival, il faut aussi le nerf de la guerre : un financement. Depuis sept ans, le cercle des partenaires s'est agrandi, consolidé et affirmé. Cette année, le partenaire principal devient les AGF, suivi par le peloton de tête constitué des Glaces Thiriet, de la société Olitec, du Conseil Régional de Lorraine, de la Ville de Gérardmer, du Conseil Général des Vosges. Mais aussi Linvosges, Barco, la SNCF, (nouveau partenaire transport de l'association qui met en place un train spécial entre Paris et Remiremont). Avec les anciens fidèles comme Radio France Nancy Lorraine et France Info, TéléK 7 et *L'Est Républicain*, arrivent Canal Plus et Ciné Live. Sans oublier Peugeot, Translac-Domaine Skiable, Bose, La Poste, France Telecom, la SNVB et le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs, pour les plus importants. Mais il ne faut pas oublier tous ceux qui, avec leurs moyens, contribuent à la réussite du festival. Une bonne lecture régulière de l'ours en 4^{ème} page de ce journal est fortement conseillée.

Le multimédia : une emprise toujours plus forte

Avec la venue de *Game One* et de *Je Console*, l'espace multimédia grand public prend une nouvelle dimension. Deux sites seront particulièrement sous les feux de l'actualité avec la Maison de la Culture qui accueillera, comme à l'accoutumée, l'espace multimédia et son cyber-café. Mais, cette année, également sous le chapeau grand public : un stand dédié à la communication moderne. Petits et grands seront à la fête, avec webcam, écrans Barco, consoles de jeux, ordinateurs PC et Macintosh, liaisons Internet, initiations et démonstrations.

Bug de l'an 2000 : ça sent le roussi...

A Gérardmer depuis plusieurs semaines pour son enquête concernant les intrusions intempestives d'invités mystère, *Arial Fritz Quad* est reparti en urgence à Washington. Contacté par le centre de surveillance Y2K (chargé du passage de l'an 2000 de l'ensemble des grands systèmes informatiques de la planète), il est appelé à la rescousse pour tenter de résoudre ce que certains appellent déjà «le désastre du millénaire» et que les plus optimistes appellent trop simplement «le bug de l'an 2000».

Car il ne s'agit plus de mettre à niveau les ordinateurs des particuliers et des entreprises, mais de toute l'informatique mondiale et, notamment, des grands systèmes qui régissent la fabrication et la distribution de l'électricité, le contrôle sanitaire de l'eau courante mais également la gestion des satellites de télécommunications et des flux monétaires internationaux.

Le Centre Y2K vient de découvrir que chaque ordinateur, de plus simple ou plus perfectionné, possédait un système d'exploitation parallèle au DOS. Le BIOS (Basic Internal Operating System) aurait été mis au point dans les années 60 par la National Security Agency avec la complicité du KGB pour contrôler toute l'informatique, nouvelle technologie alors naissante.

Alors que les horloges des DOS peuvent être modifiées pour passer l'an 2000, le système est totalement irréversible. Malgré une équipe composée des meilleurs éléments de la Silicon Valley, personne ne serait capable de résoudre ce problème qui pourrait devenir réellement fatal d'ici quelques semaines.

Si *Arial Fritz Quad*, dernier rempart face au chaos total, échoue, alors on peut se préparer à vivre sans eau ni électricité, sans argent (les ordinateurs bugués auront mis tous les comptes bancaires à zéro), sans information (satellites H.S., portables en rade).

Préparez vos silex, la préhistoire revient en force !...

Réparation pour les petits oubliés
L'établissement de la liste des partenaires, sponsors, soutiens et participations est un art difficile. Le risque est de toujours en oublier un ou plusieurs et de sortir le journal au moment où un nouvel accord s'établit. Chaque année, la répétition de ces oubliés donne lieu à un petit rectificatif que nous nous dépêchons de vous donner : toutes nos excuses pour la Boulangerie Didierlaurent, la société Anne de Solène - Tissages Claude et RS Assistance. Le mal est réparé.

**Les 600 bénévoles :
une armée fantastique**

On le voit bien, dans tous les événements, il faut des professionnels, mais ce qui fait la force d'une création, c'est l'engouement qui est suscité. Le Festival de Gérardmer a toujours généré une surprenante fascination auprès d'hommes et de femmes venant de milieux variés, hétérogènes, éclatés dans toute la France. Ce public de bénévoles prend vacances, repos,

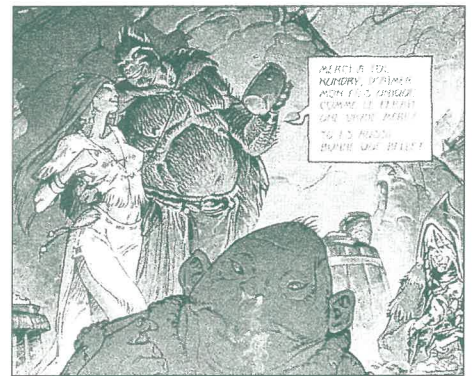
congé pour se mettre à disposition de l'équipe permanente. Dès le mois d'octobre, des dizaines de demandes de candidatures affluent de toute la France pour souhaiter un poste dans l'organisation. Durant une semaine, par tous les temps, dans tous les rouages de «l'armée de l'ombre», ils ou elles, se donnent sans compter. Mais il ne faudrait pas oublier ceux et celles qui à Gérardmer, savent répondre «présent» à chaque demande, tout au long de l'année. Le paquebot fantastique est une grande machine bien huilée, mais qui requiert un entretien permanent que seule cette armée peut fournir. «A toutes et à tous merci», répète souvent Pierre Sachot. Celui qui sait être sur le pont en permanence, sait bien de quoi il parle.

**La flamme philatélique :
une bien jolie naissance**

Les collectionneurs vont être heureux. La flamme philatélique a changé de physionomie. L'œil s'écarquille, les cils se prolongent et mangent la flamme.

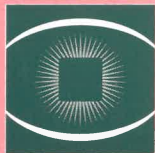
Plus de deux cent mille courriers partent de Gérardmer à cette époque de l'année, c'est dire l'importance d'un tel ambassadeur à travers le monde.

La petite dernière a été portée sur les fonds baptismaux par Pierre Sachot, Président et Jean-Paul Laruelle, Délégué Général de l'association, Richard Soyeux, Receveur des Postes de Gérardmer et Jean-François Duval, adjoint au maire. De nombreuses personnalités ont assisté à la première impression sur du courrier, le jeudi 9 décembre.



©Caza

**Le P'tit Fantastic'
du Festival de
Gérardmer
Fantastic'Arts**



**29, avenue du 19 Novembre
BP 105 - 88405 Gérardmer Cedex
Tel : 03 29 60 98 21
Fax : 03 29 60 98 14**

Minitel : 3615 FANTASTIC'ARTS (2,23 F/mn)
<http://www.gerardmer-fantasticart.com>
e-mail : fantastic-arts.gerardmer@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Pierre SACHOT
Rédacteur en chef : Philippe BURON-PILÂTRE
Rédaction : Angél DEL RIO
Impression : MARCHAL - Gérardmer

**PROCHAIN NUMERO
LE 15 JANVIER
2000**

LES PARTENAIRES

AGF, CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE, VILLE DE GÉRARDMER, GLACES THIRIET, OLITEC, FRANCE INFO, RADIO FRANCE NANCY LORRAINE, CONSEIL GÉNÉRAL DES VOSGES, FRANCE TÉLÉCOM, ITINÉRIS, LINVOSGES, PEUGEOT, LA POSTE, CIC BANQUE SNVB, GROUPEMENT DES HÔTELIERS-RESTAURATEURS DE GÉRARDMER, BARCO, AIR FRANCE, L'EST RÉPUBLICAIN

LES SPONSORS

DOMAINE SKIABLE DE GÉRARDMER/TRANSLAC, LYCÉE TECHNIQUE HÔTELIER RÉGIONAL, GARAGE THIÉBAULT, HOOUT CONSTRUCTIONS, CCV, ACAJOU, MAISON DE LA CULTURE DE GÉRARDMER, ALCATEL RÉSEAU D'ENTREPRISE, OFFICE DE TOURISME DE GÉRARDMER, IMPRIMERIE MARCHAL, EST MULTICOPIE

Les Soutiens

Imhoff, Eurodirect, Coanus, CCI de St Dié, Bragard, STPHV, CAPEV, Kohtexler, Valrupt, Valmont, Gantois, Chalets Cury, Banque Kolb, 6B, Bongrain-Gérard, Anne de Solène - Tissages Claude, François Hans Linge de Maison, Le Jacquard Français, JFB Textiles, ADN Télématique, WSF, Institut de Promotion de la Montagne, Yvon Carterie, Houot

Charpentier, Groupe Piot, Kohler, Banque Populaire de Lorraine, Jacques Amet, Photo Robert Phox, Casino du Lac, Vins du Père Mathieu, Telatex, Tenthorey, Blanchiments Doridant, Blanchiments Crouzezier-Viala, Papeteries du Souche, Papeteries Clairefontaine, Comptoir Hôtelier, Librairie de l'Hôtel de Ville, Sovogim Immobilier, Papeteries Montévrain, Arjo Wiggins, Rucher du Bergon, Chocolaterie Jean-Emile Schmitt, Distillerie Peureux, Salon Philippe Laurent, Fleurs Tisserant-Boutrelle, Hortifleur, Confiserie des Hautes-Vosges, Papeteries Matussières et Forest, Scierie François Cury, Champagne Cristian Senez, Message, Vêtements Publicitaires, Radio Libert, Maximum, Michel Durand Hi-Fi, Manpower, Salomon, Garnier-Thiébauld, Télé Technique, Néopost, Touax SA, Eurêka I, CEZAM, Chalets Cury, Bauer, RS Assistance, Boulangerie Didierlaurent, Télé K7, Net Services

Le Groupement des Hôteliers-Restauteurs de Gérardmer remercie :

Lycée Technique Hôtelier Régional, Office de Tourisme de Gérardmer, Café Jacques Vabre, Brasserie Stella Artois, Eaux de Sultzmann, Ricard, Champagne Cristian Senez, Champagne De Castellane, Les Vins du Père Mathieu, Gustave Lorentz,

Maison Dourthe, A La Belle Marée, Linvosges, Imprimerie Marchal, Wolfberger, Glaces Thiriet, Jolliot-Paulin et Hugues de Labarre, Comptoir Hôtelier, Bongrain Gérard, Domaines de Costes Gallines, Vignoble Guy Saget, Les Vins Marchal, Dopff et Irion, Les Vins Remy, Vins Jean Marc Aujoux et Paul Pidault, Vins Baron Philippe de Rothschild, Garnier-Thiébauld, Soprolux, Sicalest, Psm Carigel, Match Gérardmer, Gérardmer Animation, Pâtisserie J.E. Schmitt, Pâtisserie Arnould, Pâtisserie de l'Hôtel de Ville, Intermarché Gérardmer, La Cave du Gêromé, Primeur des Vosges, Pomona, Davigel, Ewoco, Vodis, Grand Marnier, Vins Trimbach, R.S. Assistance, Frais de A à Z, Super U La Bresse, Charcuterie Prierat, Martival Technologie, Super U Gérardmer, Scandivostges Immobilier, Sogedis, Agencement Décoration Rémy Lavallée, Coiffure Philippe Laurent, Confiserie des Hautes-Vosges, Pressing du Super U.

Avec la participation de la Préfecture des Vosges, Sous-Préfecture de Saint-Dié, Gendarmerie Nationale, DDE 88

A Gérardmer : Police Municipale, Services Techniques, Groupement des Locations Saisonnnières, Croix-Rouge, Sapeurs-Pompiers, Ecole de Ski Français.

La Presse écrite, télé et radio. Et vous, publics de tous horizons.